



La lettre d'ANHIMA

Numéro 18 – septembre - décembre 2021

Hommage à Jean-Pierre Vallat

Jean-Pierre Vallat nous a quittés le 22 juin dernier, dans sa 70^e année, au terme d'une longue période de lutte contre la maladie. Son courage et son énergie, son dynamisme et sa jovialité ont toujours forcé le respect et, disons-le, l'admiration, de ceux et celles avec qui il a travaillé. Il en restera à coup sûr, chez toutes et tous, un souvenir ému et durable.

Après des débuts au CNRS puis à Paris XIII-Villetaneuse, Jean-Pierre avait rejoint Paris-Diderot en 2000. Il s'y impliqua très vite, occupant des fonctions administratives importantes et œuvrant dans le sens du rapprochement de plusieurs établissements parisiens, jusqu'à son départ en 2012.

Directeur de l'équipe « Phéacie. Pratiques culturelles des sociétés grecque et romaine » de 2006 à 2009, il contribua au processus de coopération scientifique avec les Centres Gernet et Glotz qui conduisit à la naissance de l'UMR ANHIMA en 2010. L'archéologie et l'histoire des structures agraires romaines constituèrent son champ de recherche privilégié, en Italie, surtout en Campanie, et en Syrie. Il consacra ses dernières forces à la publication collective d'un manuel universitaire significativement intitulé *Les mondes romains. Questions d'archéologie et d'histoire* (Ellipses, 2020).

Sa curiosité et son ouverture d'esprit le menèrent aussi vers d'autres territoires d'investigation, dans le domaine du patrimoine, en Île-de-France, au Maroc et au Togo. Il anima, dans l'axe 4, le programme consacré à la culture matérielle, au patrimoine et aux constructions identitaires, notamment autour du site de Figuiq, oasis du Maroc oriental, inscrit sur la liste indicative de l'UNESCO depuis 2011. Homme de convictions et d'action, Jean-Pierre avait de l'archéologie une approche militante. Il était pleinement engagé dans l'action syndicale et publique, contre le néocolonialisme, les injustices sociales et les inégalités. C'est aussi à ce titre qu'il nous manquera.

Jean-Pierre Guilhembet



Anniversaire de la revue Mètis

Notre revue *Mètis*, fondée en 1986 en tant que *Revue d'anthropologie du monde grec ancien*, fête cette année ses 35 ans de vie, avec ses réussites et ses difficultés, ses continuités et ses changements. Créée en étroite collaboration avec les collègues en Grèce, qui assurent depuis sans faille son impression, patronnée par l'EHESS, *Mètis* ambitionne, dès ses débuts, de prendre en compte les divers apports des sciences humaines et de privilégier la perspective de ce qu'on peut appeler une anthropologie historique des mondes anciens, sans jamais négliger les disciplines telles que l'histoire, la philologie ou l'archéologie qui figurent dans le sous-titre de *Mètis*.

Le premier Comité de rédaction (A. Ballabriga, Fr. Frontisi, St. Georgoudi, N. Loraux, N. Nicolaou, J.-P. Vernant) souhaitait en effet fonder une revue « libre et ouverte, qui ne se laisse pas enfermer dans l'horizon exigü des modes, des chapelles, des écoles » (J.-P. Vernant) et qui accueille des articles inédits en six langues (français, allemand, anglais, espagnol, italien, grec moderne). Au fil des années, le Comité de rédaction a été élargi et rajeuni, comptant actuellement aussi bien des hellénistes que des romanistes (V. Azoulay, N. Belayche, S. Boehringer, C. Carastro, C. Darbo-Peschanski, Fr. Frontisi, St. Georgoudi, F. Gherchanoc, F. Ildefonse, L. Iribarren, F. Lissarrague, V. Sebillotte, S. Wyler, et du côté grec A. Zografou et I. Savvinidou, responsable des éditions grecques Daedalus qui impriment *Mètis*). Car la revue, bien qu'elle ait toujours publié des articles concernant le monde romain a pris, à partir du volume 18 (2020), le titre *Mètis. Anthropologie des mondes grecs et romains (histoire, philologie, archéologie, philosophie)* – un renouvellement que l'on doit aussi au précieux travail d'Agnès Tapin (membre du Comité de rédaction et secrétaire d'édition).



Au-delà des volumes publiant des articles dans ses *Varia*, la revue a également édité des numéros consacrés entièrement ou partiellement à un thème : *Théâtre grec et tragique* (1988), *Autour de l'image* (1990), *La Grèce ancienne et anthropologie de l'Antiquité* (1994-1995), *Rites, société et politique dans l'Athènes archaïque et classique* (1996), *Construction du temps* (1997), *Graphein : écriture et image dans la céramique attique* (1998), etc. La première série, de 1986 à 1998, est en accès libre sur le portail Persée. Depuis l'inauguration de la Nouvelle Série en 2003, la revue accueille régulièrement un dossier thématique, sous la responsabilité d'un chercheur, suivi d'une série de *Varia* – une rubrique ouverte aussi aux jeunes chercheurs. Parmi les derniers numéros, on peut citer *Soigner par les lettres : la bibliothérapie des Anciens* (2018), *Corps antiques : morceaux choisis* (2019), *Des femmes qui comptent. Genre et participation en Grèce et à Rome* (2020). L'ensemble des numéros de la Nouvelle Série est à la fois disponible en accès ouvert sur OpenEdition Books et vendu en ligne. Les actualités de la revue sont aussi disponibles sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter).

Enfin, on ne peut pas clore cette brève notice sur l'anniversaire de *Mètis* sans avoir une pensée émue pour notre ami et collègue Nikos Nikolaou, pilier de la revue dès sa fondation, qui nous a quittés si prématurément.

Stella Georgoudi et Stéphanie Wylér

Le projet ANR (2017-2023) LGPN-Ling

Il s'agit d'un dictionnaire étymologique et sémantique des noms de personnes grecs antiques répertoriés dans le *Lexicon of Greek Personal Names* d'Oxford (1987-2018). Vol. 1 à 5c : de l'Occident à l'Orient méditerranéen hellénisé –Thrace et mer Noire incluses– et jusqu'à la Cyrénaïque, mais pas encore la Syrie ni l'Égypte, du VIII^e a. C. au VI^e p. C.).



Ressources humaines : l'équipe est largement domiciliée dans notre UMR : Sophie Minon (dir.), assistée de Gérard Genevros, avec comme principaux collaborateurs Enrique Nieto Izquierdo, Matilde Garré, Jean-Claude Chuat (EPHE), Florian Réveilhac (Orient & Méditerranée et ANHIMA), Dan Dana (HisoMA) et Magdalena Turska (Exist Solutions) pour le développement et Flavien Monnier (ANHIMA) pour la maintenance informatique.

Calendrier : le projet a été présenté en 2013 à l'équipe d'Oxford (dir. Robert Parker) ; élu en 2014 par l'IUF, financé en 2015 par le Fell Fund de l'université d'Oxford et élu en 2017 par l'ANR. Les actes du colloque sur *La suffixation des anthroponymes grecs antiques (SAGA)* ont été coédités et publiés chez Droz en 2017. Le manuscrit du premier volume du dictionnaire imprimé (A-E : 880 p.) a été remis au même éditeur en juillet 2021. L'ouverture au public de l'interface numérique de recherche est prévue à l'été 2022, avec hébergement à la TGIR Huma-Num, qui stocke déjà les données.

Quelques statistiques : le corpus compte environ 400 000 individus, essentiellement connus par l'épigraphie grecque et répertoriés dans les 8 volumes publiés du *LGPN*, porteurs d'environ 40 000 noms différents, dont environ 25 % ont une origine partiellement ou entièrement non grecque, qu'il s'agisse d'hybrides (ex.: gr.-thrace masc. Βενδι-δωρος, Dana *OnomThrac*, s. v.) ou de noms étrangers seulement hellénisés par suffixation (osque *Núvis*, hellénisé et féminisé en Att. Νούλλα, Poccetti *SAGA*, p. 187-188). À ce jour, l'analyse de près de 36 000 noms grecs ou interlinguistiques (une vingtaine d'informations apportée pour chacun de ces noms) a été réalisée, soit un accroissement de 140% par rapport aux *ca* 15 000 noms de *Die historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit* de Fr. Bechtel (1917).

Objectifs : offrir l'analyse la plus complète possible du sémantisme de chacun des noms de personnes de ce très large corpus. D'une manière générale, trois raisons principales fondent le choix du nom de l'individu ou idionyme: 1) le sens étymologique; 2) les représentations idéologiques et culturelles associées –véhiculées notamment par les noms propres des autres champs de l'onomastique exploités–, qui sont elles-mêmes fonction des différents réseaux d'appartenance de l'individu, du plus large, le monde hellénique puis gréco-romain, au plus étroit, le cercle familial; 3) la transmission patrimoniale, qui relève de ce seul dernier cercle. Il s'agit d'explorer les relations d'imbrication anthroponymique à partir du lexique donné (Minon *BSL* 2020, 253-297: article de présentation du projet) et, en s'appuyant sur les collocations phraséologiques pour les noms di- ou tri-bases, de déterminer la part plus nettement dénotative de la signification du nom ; puis, en corrélation avec les données plus proprement individuelles disponibles au-delà du strict champ linguistique - qu'elles soient prosopographiques, relèvent d'autres champs de l'onomastique ou ressortissent plus largement à divers contextes géo-historiques et socio-culturels - la part plus proprement connotative de son sémantisme.

Sophie Minon

Accueils en délégation

Sarah Rey - Maître de conférences à l'Université Polytechnique Hauts-de-France (2020-2021)

Pendant mon année de délégation CNRS au sein du laboratoire ANHIMA, j'ai initié une étude sur la main et l'usage que l'on en fait à Rome dans l'espace public. Cela rejoint des préoccupations d'anthropologie du corps et du geste. Comme on le sait, le mot *manus* est en latin lourd de sens. La main semble être plus signifiante chez les Romains que chez les Grecs. À Rome, elle indique la puissance accordée au chef de famille dans le droit privé. C'est le symbole évident de la force et de la possession. Mais elle comporte également une charge morale : la main, c'est l'homme. La main possède son autonomie, révèle des tempéraments et conserve la trace des méfaits : les Anciens peuvent dénoncer, longtemps après les événements, des mains parricides, des mains sacrilèges, des mains impies, des mains tâchées de sang. Les mains traduisent une personnalité. Lorsqu'elles sont mentionnées dans les sources pour caractériser un magistrat ou un empereur, elles laissent deviner la teneur d'un comportement politique. Elles sont tantôt métonymie du bon gouvernement, tantôt miroir de la tyrannie. À travers la *manus*, se déchiffre le passage de la puissance tolérée à la *dominatio*, ce pouvoir oppressif que les Romains rejettent. La main résume, accompagne, souligne nombre d'émotions politiques déterminantes.

Label d'Excellence pour la Bibliothèque Gernet-Glotz

Le 6 mai dernier, le Conseil scientifique du GIS CollEx Persée a retenu la candidature de la Bibliothèque Gernet-Glotz au label CollEx (Collection d'Excellence). Par cette décision, qui vient récompenser le travail collectif de longue haleine de préparation du dossier, le label d'excellence est attribué à Gernet-Glotz pour deux ans reconductibles. Cette importante distinction lui permet ainsi de rejoindre le réseau des bibliothèques d'excellence françaises et reconnaît l'intérêt spécifique de ses collections, enrichies par les dons successifs de savants qui tous ont marqué l'histoire des études sur les sociétés anciennes. Si le dossier présentait un focus particulier sur les legs Poinssot et Méléze, l'intégration de Gernet-Glotz dans le réseau CollEx permettra de valoriser l'ensemble de ses fonds et sera la base pour présenter des nouveaux projets. Notre bibliothèque affiche désormais ses spécificités non seulement dans le domaine des Sciences de l'Antiquité mais aussi dans la cartographie nationale des ressources documentaires et des fonds d'excellence pour la recherche.

La direction

Bibliothèque Gernet-Glotz. Un nouveau catalogue performant au service de la recherche

Depuis le 8 avril dernier, l'interface publique du catalogue de la bibliothèque a changé et porte désormais le nom de « Recherche + ». L'ancien catalogue disparaît ainsi après plus de dix années de bons et loyaux services. La bibliothèque Gernet-Glotz, en partenariat avec l'INHA, a travaillé à ce changement de système dès le mois de juillet 2020 afin de s'intégrer au vaste plan national SGBm (Système de Gestion de Bibliothèque mutualisé). Ce changement impacte directement tous les aspects essentiels de la vie de la bibliothèque : du catalogage des nouveautés au bulletinage des périodiques, en passant par la recherche dans le catalogue et le service des prêts/retours.

Recherche + est un moteur de recherche basé sur le service de découverte Summon™. Il permet aux usagers de faire des recherches simultanées dans les collections documentaires de la bibliothèque Gernet-Glotz et de l'INHA, mais également de prolonger ses emprunts directement en ligne, de modifier ses informations personnelles et de consulter les messages adressés par la bibliothèque. Enfin, il permet de sauvegarder des recherches bibliographiques (*via* un compte Refworks) et de visiter les étagères virtuelles de la bibliothèque.

Yannick Rivalain

Distinctions

Yann Rivière, *Histoire du droit pénal romain de Romulus à Justinien*, Paris, Les Belles Lettres, 2021 : prix Charles Aubert-Droit, attribué par l'Académie des sciences morales et politiques.

Denis Rousset est nommé Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Manifestations scientifiques

♦ **Rencontres ANHIMA** (site INHA)

- **15 octobre** : Renaud Gagné (Université de Cambridge), Rencontre autour de *Cosmography and the Idea of Hyperborea in Ancient Greece* (Cambridge 2021), avec Cl. Calame, Chr. Jacob, V. Pirenne-Delforge, contact [Gabriella Pironti](#).

- **23 novembre** : Dario Mantovani, « Était-il permis de graver les images des dieux sur les anneaux ? *Ateius Capito* et l'usage juridique de l'histoire de Rome », contact [Clara Berendonner](#).

♦ **Colloques, journées d'étude**

♦ **9-10-11 septembre** : Colloque « Les petits dieux romains et leurs voisins. Réflexions sur les hiérarchies divines », site INHA, contact [Francesca Prescendi](#).

♦ **20-21 septembre** : Colloque « Déluges et autres destructions. Les récits de la fin dans la Méditerranée orientale ancienne », site INHA, contact [Ilaria Calini](#).

♦ **1-2 octobre** : Journée d'étude « Symmachia II », site INHA, contact [Lucia Rossi](#).

♦ **9 octobre** : Colloque « Dans les yeux des Anciens », site INHA, contact [Stéphanie Wyler](#).

♦ Journées d'étude « **Une anthropologie des pratiques poétiques grecques : *erôs*, genre, rituel, pragmatique** », site INHA, contact [Claude Calame](#), [Sandra Boehringer](#).

. **16 octobre** : « À l'ombre des jeunes filles en chœur : *Erôs*, politique et culture du chant dans une Grèce d'avant la sexualité »

. **20 novembre** : « Sujet érotique, sujet poétique dans l'Antiquité gréco-romaine : Histoire, philosophie, psychanalyse »

♦ **6 novembre** : Journée d'étude « Lieux de savoir », site INHA, contact [Christian Jacob](#).

♦ **27 novembre** : Journée d'étude « Un âge d'or agonistique. S'affronter et concourir en Grèce ancienne », site INHA, contact [Flavien Villard](#).

♦ **27 novembre** : Colloque « Fratries et relations entre frères dans les cités hellénistiques et impériales, IV. Mentalités et représentations », site INHA, contact [Ivana Savalli Lestrade](#).

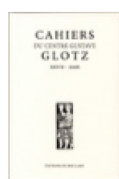
♦ **3 décembre** : Journée d'étude « Le genre du luxe dans le monde grec », Université de Paris, amphithéâtre Turing, contact [Florence Gherchanoc](#).

♦ **11 décembre** : Colloque de la SoPHAU, site INHA, contact [Sylvie Pittia](#).

Les revues ANHIMA

Cahiers Glotz

En accès libre sur [Persée](#)
(1991 à 2012)



Cahiers « Mondes Anciens »

En accès libre sur [OpenEdition Journals](#)



MÉTIS

Première série (1986 à 1998)
en accès libre [Persée](#)
Nouvelle série (depuis 2003)
[OpenEdition Books](#)



IMAGES *re-VUES*

En accès libre sur [OpenEdition Journals](#)



Dernières publications



D'autres publications sur le [site ANHIMA](#)

Conception et rédaction : [Sonia DARTHO](#), [Silvia D'INTINO](#)

ANHIMA UMR 8210

www.anhima.fr

